

*à prendre que celui d'examiner à l'amiable de part & d'autre le vrai sens de la Capitulation d'Osna-brug suivant la Paix de Westphalie; les Evangéliques étant au surplus d'avis que la question du Gouvernement de la Principauté pouvoit se décider de la même manière & par les mêmes moyens.*

Le 9. du même mois de Novembre on porta à la Dictature publique une Lettre de la Duchesse douairière & Régente de Saxe-Weymar, en date du 6. d'Août, & par laquelle cette Princesse remercie les Etats de l'Empire de la protection qu'ils ont bien voulu accorder à sa Maison dans le différend qui subsistoit entre-elle & l'Evêché de Fulde depuis tant d'années, leur annonçant que ce différend a enfin été terminé à l'amiable dans le mois de Mai dernier. Rien d'ailleurs de fort remarquable n'a tenu encore le tapis à la Diette, si ce n'est ce qui concerne la visite de la Chambre Impériale de Wetzlar, dont on lit encore des Mémoires.

BAVIERE. S'il y a des spéculatifs qui ont cherché du mystère dans le voyage du Roi des Romains à *Straubingen*, il est expliqué à présent. Le Comte de Podstazky, Ministre de la Cour Impériale à celle-ci, y ayant reçu le 16. Novembre des dépêches importantes de Vienne, a eu une audience publique de l'Electeur, dans laquelle il a demandé solennellement en mariage la Princesse Josephine-Antoinette de Bavière, fille de l'Empereur Charles VII. & sœur de l'Electeur. La Cour fut ce jour-là dans le plus grand gala, & la Noblesse la plus distinguée y a fait les complimens. Depuis cette époque, qui donne une joye générale dans tout l'Electorat, les Princes & Princesses de la Maison de Bavière